si ON RêVaiT...

y si sOnAraMos ... DaCA Am Visa ...

n° 21

© Doug Lindstrand
Traversée de la route en Alaska, p. 6-7

© Pierrot Men
Conversation sur le sable, p.10-13

© Pascal Tournaire
Face nord, face sud, p. 8-9

©Alain Ernoult
Acrobatie aérienne p. 3-5

© Gérard Planchenault
Invitation à la promenade, p. 14-16

© Gérard Planchenault
Dromadaire à l'étoile, p.17-19

Cahier de l'atelier. Série 29 **6 photos 155 textes** **Avril 2014**

« Je refuse que l'imaginaire soit considéré comme autre chose qu'une autre sorte de réalité. Ce qui se passe dans notre tête est la vie. » Alain Resnais (1976)

Il y a des moments où le présent nous bouscule, où des mots surgissent qui nous apparaissent envoyés comme un cadeau ou une direction à prendre… Cette pensée d'Alain Resnais, rappelée dans les hommages qui lui ont été rendus le mois dernier, ne pouvait nous laisser indifférents. Nous qui pensons que rêver, accueillir l'imaginaire est, non seulement *« se faire du bien »,* mais aussi le début même de la pensée. Quand, stimulé par une photo qu'il a choisie, l'enfant ou l'adolescent, se voit happer par l'image et laisse son esprit « partir en balade », il vit une aventure personnelle. Quand il nous la confie, par la parole ou l'écriture, il partage sa vie avec nous et avec ceux qui l'entourent. Tout l'atelier « Si on rêvait » est résumé dans cette phrase. Nos élèves sont bien vivants, ce nouveau numéro nous le prouve. 154 textes nous sont parvenus et vous en lirez 90 dans ce journal.
Et cette fois-ci, il y a du nouveau. Non dans le choix des photos, l'animal est toujours en tête - *Traversée des ours en Alaska* (41 textes, de l'enfant de 4 ans½ à l'adolescent de 18 ans) - et pourtant nous ne garderons que 14 textes, 14 regards, mais qui reflètent ce que tous les autres ont vu ou pensé de la photo. *Le dromadaire à l'étoile* (23 textes) entraine vers la poésie (la nuit, l'étoile) et lève des problèmes d'identité qui vont beaucoup plus loin que l'hésitation chameau-dromadaire. L'imagination est bien au pouvoir. *L'acrobatie aérienne* (23 textes) et *Face Nord, Face Sud* (20 textes) avec leur part de risque et de courage suscitent l'admiration mais permettent aussi les comparaisons avec les efforts qu'il faut faire pour guérir. *L'invitation au voyage (*30 textes) évoque une douceur de vivre et appelle au bonheur comme nous le détaille notre glaneuse Marie-Madeleine Trémeau. La nouveauté vient de la photo en noir et blanc : *La conversation sur le sable.* Retenue majoritairement par des adolescents, mais avec des regards si différents qu'il fut difficile au jury de faire un choix, 17 textes sont publiés sur 18. Ce qui se passe dans « leur » tête est la vie.
Je vous souhaite une bonne lecture. Hélène Voisin

A l'hôpital, l'école…

ESPAGNE. Hospital Sant Pau, **Barcelone** ; Hospital Clinic (psiquiatria infantil y juvenil), **Barcelone** ; Psychiatrie, et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà** ; Hospital Son Espases, **Palma-Mallorca.**
FRANCE. **Centres hospitaliers** : CHU **Clermont-Ferrand**, **Valence, Vesoul** + SAPAD, ESEM ; Inst. Hémato-oncologie, **Lyon** ; CHU A.Trousseau, **Paris ;** Hôpital E.M.A.-Salvator, **Marseille ;** Hôpital de jour de Ville- Evrard**. Neuilly sur Marne**
Longs séjours : Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat** ; Hôpital Pédiatrique-Rééducation, **Bullion** ; Institut d'éducation motrice et C.Education fonctionnelle, **St- Fargeau-Ponthierry.**
Enseignement spécialisé : Col. Rimbaud EGPA,**Nemours.**
Enseignement à domicile : AJMC, **Marseille.**
MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni.**
ROUMANIE : Hospital Sfanta Maria, **Iasi.**

les enseignants…

Aline Balassi, Lydia Bardeau-Monedière, Sylvie Bleuchot, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Valentina Cuhtitchi, Sylvie Daubord-Vauchet, Corinne Dezaire. Montserrat Domingo -Salvany, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Gisèle Gérard, Christine Gironde, Josiane Grain, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Christine Marquant, Stéphanie Mouton, Marilo Noro, Maria Antònia Pascual, Sylvie Rémy, Nadjeda Serve, Fabienne Teil, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Joana Vanrell. Laurence Vergnon, Josette Véron
Cécil Beauvoir-Viton, Anne Millet, professeurs de Musique

et les enfants

Rabah, 7 ans ½. Ahmed, 6 ans. Batiste, 8 ans. Adam, 9 ans. Naël, 6 ans. Amine, 7 ans. Ludovic, 19 ans.Fran, 15 ans. Mihail, 10 ans. Cedric, 10 ans. Lucas, 11 ans. Amir, 12 ans. Adria, 8 ans. Inès, 13 ans. Christian, 17 ans. Kevin, 8 ans.
Lala, 4 ans ½. Dario, 4 ans ½. Clément, 5 ans. Imane, 10 ans. Rayame, 11 ans. Paul, 12 ans. Mickaël, 11 ans. Céline, 13 ans. Maria, 13 ans. Gabriela, 14 ans. Carla, 8 ans. David, 15 ans. Jayquoine, 15 ans. Silina, 15 ans. Anaëlle, 6 ans. Amanda, 11 ans. Oscar, 13 ans. Rihame, 9 ½. Maxime, 10 ans. Ioana, 10 ans. Daniel, 12 ans. Laury, 14 ans. Gary, 14 ans. Guilhem, 16 ans. Mireia, 15 ans. Nicolas, 19 ans. Yasmin, 16 ans.
Adama, 4 ans. Joëlline, 5 ans. Kenzy, 6 ans. Samuella, 5 ans. Ashley, 13 ans. Maëva, 11 ans. Ana Letizia, 7 ans. Alexandru, 13 ans. Julie, 13 ans. Maëva, 15 ans. Eli ,14 ans. Axelle, 15 ans. Marta, 14 ans. Fran, 15 ans. Ernesto, 16 ans. Ana, 15 ans. Kim Lan, 16 ans. Sara, 14 ans. Shauna, 14 ans. Ainhoa, 12 ans.
Audrey, 7 ans. Irène, 10 ans. Angie, 12 ans. Emine Nur, 5 ans. Andrew, 12 ans. Georgia, 8 ans. Esmeralda, 14 ans. Lucie, 15 ans. Paul, 21 ans. Inès, 10 ans. Laury, 14 ans. Cannelle, 12 ans. Pere Josep, 12 ans. Anastasia, 13 ans. Mallorie, 16 ans. Quentin, 16 ans. Ariadna, 15 ans.
Hicham, 7 ans. Selma, 9 ans ½ . Lawa, 12 ans. Elsa, 11 ans. Hasnae,11 ans. Maria, 11 ans. Rares, 12 ans. Oscar, 13 ans. Paula, 13 ans. Adria, 8 ans. Yamina, 14 ans. Anastasia, 15 ans. Gregory, 29 ans.

Acrobaties aériennes

© Alain Ernoult

Je rêve à l'Algérie. L'avion décolle et vole très vite.

Un écran montre l'équipe de football de l'Algérie en train de gagner contre le Mali. Le Mali fait des fautes. A la pause, l'Algérie gagne 3 à 0. Les gens crient en disant : « Vive l'Algérie ! ».
Après la pause, ils reprennent le match et tout de suite ils marquent le 4ème but. Les gens quittent le stade en disant : « 1, 2, 3, vive l'Algérie ! ».
Tous les voyageurs disent : « Oui, on a gagné ! On est qualifié pour la 1/2 finale ! ». Ils n'arrêtent pas de crier, même les pilotes.

Et l'avion atterrit.
Rabah, 7 ans ½. Neuropédiatrie. France
(récit en partie écrit, au début et à la fin)

Matthias, 10 ans, a choisi ♫
Leaves that are green Simon and Garfunkel

Il était une fois deux avions qui partaient dans le ciel.
Les pilotes étaient des acrobates.
Ils étaient attachés à un avion en haut et à un avion en bas.
C'étaient des stars.
Ahmed, 6 ans. Pédiatrie. France

Je suis dans l'avion. Je fais des acrobaties aériennes. Ça me fait penser à des cerfs-volants qui volent dans le ciel. Les avions sont presque tombés et un pilote tombe dans l'eau. Le pilote crie « Au secours ! ». Son copain, dans l'avion à l'envers, va sauver celui qui est tombé. FIN.
Batiste, 8 ans. IEM (Institut d'éducation motrice). France

Dans le ciel
J'aimerais être dans un avion
Et partir haut dans le ciel
Pour voir tout le paysage.
Etre à la place des cascadeurs
Et faire de la voltige.
Sauter en parachute
Pour sentir l'air.
J'aurais peur, mais ce serait génial.
Adam, 9 ans. Pédiatrie. France

Je pilotais l'avion. Dès que je suis tombé de l'avion, je me suis transformé en Spider-man. Après, quand j'ai fait le geste de Spider-man avec ma main droite, j'avais la toile d'araignée qui sortait de ma main. Après, j'ai fait un fil avec la toile d'araignée et j'ai atterri sur le toit de l'appartement de travail de papa. Après, j'ai mis la tête à l'envers pour voir ce qu'il se passait. Quand les bandits sont arrivés, je les ai attachés avec ma toile d'araignée en faisant le geste de Spider-man. Après, quand j'ai atterri sur le trottoir, je suis allé au château hanté en gardant mon déguisement de Spider-man noir. Sur l'ombre du mur, j'ai vu l'ombre du vampire et je l'ai repéré. J'ai attaché le vampire, j'ai pris un couteau par terre et j'ai tué le vampire avec.
Naël, 6 ans. IEM. France

J'étais un enfant, je suis allé me promener dehors. Après, j'ai vu des avions. Je voulais monter sur les avions mais je ne pouvais pas. J'étais un Spider-man rouge et j'ai vu Spider-man noir. Je l'ai attaqué avec ma toile d'araignée. J'ai sauté en-dessous des avions. Un avion est tombé, avec son frère dedans. Je l'ai sauvé. Il m'a dit merci. Après, je suis redescendu en bas, à côté de la fenêtre des maisons des parents. Je suis entré dedans et les enfants, les mamans et les papas avaient peur. Ils ont appelé la police pour m'attraper et me mettre en prison. J'ai attaqué la police et je me suis enfui. Après, j'ai vu des centaines d'avions faire la course et des combats. La nuit, j'étais sur les toits des appartements. Je suis rentré par la fenêtre, j'ai bu de l'eau. Je suis sorti. J'ai ouvert la fenêtre doucement. Les parents et les enfants m'ont vu, ils ont vite appelé la police. Ils m'ont attrapé, j'étais en prison. Spider-man noir m'a aidé à sortir du piège. On a attaqué la police. On s'est sauvé dehors. Spider-man noir est devenu méchant, je l'ai attaqué avec ma toile d'araignée. Je me suis sauvé. Je suis rentré par la fenêtre. Les enfants m'ont vu mais ils n'avaient plus peur de moi. Les parents et la police n'avaient plus peur de moi mais de Spider-man noir.
Amine, 7 ans. Centre de rééducation fonctionnelle. France

Je voudrais faire des acrobaties avec un avion. Et conduire un avion dans le ciel. Emmener ma copine dans l'avion avec moi. Emmener toute ma famille pour aller dans un pays, au Brésil, acheter une belle maison là-bas, avec une piscine à l'intérieur, avec un plongeoir…
Ces avions, ça fait penser au cirque. Quand j'étais jeune, j'ai fait du cirque avec une prof ; je faisais du trapèze ; j'étais debout sur mes jambes à cette époque.
Ludovic, 19 ans. Centre Handicapés moteurs. France

Sentirse orgulloso
Être fier de soi-même

[…] On dit que les rêves ne peuvent pas s'accomplir, c'est la volonté de changer qui compte. C'est comme monter dans l'avion et s'asseoir sur les ailes. Et être fier d'avoir fait quelque chose de téméraire et dire avec la tête bien haute : « Je suis monté sur l'avion » et penser que la même chose m'est arrivée quand je suis sorti de l'hôpital de jour ».
Fran, 15 ans. Psychiatrie. Hôpital de jour. Espagne

Două elicoptere gemene zboară pe cerul albastru şi doi paraşutişti fac o demonstraţie.
Nu le este frică, fiindcă sunt înconjuraţi de nori pufoşi şi moi, care îi pot salva.
Deux hélicoptères jumeaux volent dans le ciel bleu et deux parachutistes font des sauts en parachute.
Ils n'ont pas peur parce qu'ils sont entourés de nuages duveteux et doux qui pourraient les sauver.
Mihail, 10 ans. Gastroentérologie. Roumanie

J'aimerais faire comme eux. Il ne faut surtout pas regarder en bas et quand je perdrais l'équilibre, je tomberais.
C'est dur de tenir avec les mains sur l'avion. Si on lâche, on est mort.
J'aimerais tenter, je n'ai pas peur.
Cédric, 10 ans. Centre Handicapés moteurs. France

Cela me fait penser aux oiseaux : c'est mon rêve de pouvoir voler, voir plus de choses et m'éparpiller.
Cela me fait penser au cirque, toutes ces acrobaties, les trapézistes, les clowns…
J'adore ces endroits là, ça me fait rêver.
Cela me fait penser aux mariages, aux lâchers de colombes dans les airs, aux lâchers de bouquets de fleurs en l'air.
J'aime les toasts et les gâteaux !
Lucas, 11 ans. Hôpital de rééducation. France

Deux acrobates très connus décident de faire quelque chose de nouveau. Ils décident de faire des acrobaties à bord de deux avions qui planent dans les airs.
Les deux avions se mettent l'un en-dessous de l'autre et les deux acrobates s'attrapent les mains et font des acrobaties extraordinaires pendant que les avions planent et font des loopings. Tous les spectateurs sont stupéfaits par toutes ces acrobaties aériennes.
A la fin, un acteur de cinéma leur demande de tourner un film avec les mêmes acrobaties.
Amir, 12 ans. Hôpital de rééducation.France

Sóc un avió, estava allí, a la deixalleria abandonat (catalan)
Soy un avión, estaba allí, en el vertedero, abandonado…

Je suis un avion, j'étais là-bas, abandonné dans la décharge. Je me sentais très mal parce que je n'aimais pas être tout seul là-bas.
Un jour, un monsieur est venu et m'a choisi pour faire une course. Il m'a choisi, moi, parce qu'à la décharge il n'y avait que moi, il n'y en avait pas plus, et il m'a pris. J'étais content parce que je croyais qu'il n'allait pas me choisir et que j'allais pourrir à la décharge.
Un jour, on était en train de me préparer, de me peindre et de choisir l'avion et le pilote qui allait être l'assistant. J'étais joyeux parce qu'avant j'étais rouillé et là j'étais peint et beau.
Un mois après, il était le moment de faire la course, et avant de la faire, on devait faire des acrobaties avec l'avion et je me suis mis en bas, et l'autre avion et l'assistant ont fait des acrobaties. J'avais peur, peur de tomber car je me briserais, ainsi que l'avion, l'assistant, les personnes et tout le monde.
Et puis on a fait la course, je sentais la vitesse et je voulais gagner, mais les autres avions étaient très forts et on a fini les deuxièmes. J'ai bien aimé arriver en deuxième position, je me suis senti joyeux parce qu'ils en avaient plus besoin que moi, parce que leur peinture était rouillée et comme ça on pourrait les peindre. On n'a pas gagné, mais on s'est bien amusés.
Adrià, 8 ans. Hématologie. Espagne

Si on rêvait...
J'ai peur car je suis dans le vide, je suis angoissée à l'idée d'être seule au milieu de cette immensité : le **ciel**.
J'aimerais essayer cette expérience car j'aime bien me lancer des défis et avoir peur, mais j'aimerais le faire avec ma meilleure amie car c'est elle qui me booste et me soutient tout le temps. Sans elle, je n'aurais jamais pu faire des choses dans ma vie car j'ai peur de beaucoup de choses.
Inès, 13 ans. Neuropédiatrie. France

Podemos contemplar una acrobacia que conlleva cierto riesgo, ya que en la foto se observa a dos avionetas, una contrapuesta con la otra y dos personas de por medio…
On peut contempler une acrobatie qui comporte un certain risque, puisque sur la photo on observe deux avions, l'un opposé à l'autre et deux personnes au milieu.
La clarté de la photo suggère qu'elle n'a pas été truquée, il s'agit clairement d'une photo réelle.
On peut observer le logo d'une marque « Crunchie », les deux avions ont ce logo.
J'adore les différentes tonalités de bleu qu'on peut observer sur la photo et j'adore aussi les différentes formes que les nuages construisent.
Christian, 17 ans. Psychiatrie. Hospital Clinic. Espagne

Kevin ne parle pas… Silina ne voit pas…mais tous deux rêvent et transmettent leurs rêves.

Je vois deux avions qui volent dans le ciel. Ils ont des caméras, des roues pour atterrir, des ailes pour voler et des hélices qui tournent avec un moteur.
Les avions sont de couleur rouge, jaune, noir et blanc.
Je vois aussi deux acrobates qui se tiennent par les mains. Leurs combinaisons sont jaunes.
Il y a aussi deux pilotes qui sont des hommes et qui pilotent l'avion. Ce sont eux qui font les acrobaties avec les avions.
Kevin, 8 ans. IEM. France

Enfant non parlant, qui a fait des descriptions de l'image avec des gestes en utilisant le langage de communication MAKATON : on associe le geste à un pictogramme. Je lui répétais à haute voix ce que j'avais compris et Kévin m'affirmait, ou non. Quand je n'avais pas compris, on recommençait. Stéphanie Mouton

Il y avait trois ours, un petit et deux grands. Il y a le papa, la maman et l'enfant. La maman s'occupe de l'enfant et le papa aussi. Le papa ours essaie d'apprendre à marcher à l'enfant ours. Parfois, l'enfant ours a peur de garder l'équilibre, de tomber ; mais il sait que son papa est derrière lui. Souvent, le papa et l'enfant ne savent pas quoi faire, ils essaient de s'amuser mais ils n'y arrivent pas. Après, le petit ours marche comme un grand, même s'il est petit. Cependant, il rnarche dans des coins qui ne sont pas dangereux pour éviter les chasseurs. Le petit ours ne peut pas se cacher une fois qu'il sait marcher car il aime ses parents.
Je tourne la page de l'histoire
Silina, 15 ans. Dialyse. France

Silina est non seulement non-voyante mais elle ne marche plus. Au départ, je lui ai décrit toutes les photos puis elle en a choisi une. Quand Silina ne veut plus parler ou travailler, elle me dit souvent : « Je tourne la page... ». Elle est à ce jour très fatiguée et les histoires sont beaucoup plus courtes. Josiane Grain

Traversée des ours en Alaska

© Doug Lindstrand

La maman ours va voir un camion, parce qu'elle veut faire un voyage.
Lala, 4 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Maman promène ses quatre enfants Winnie, Buddy, Croute, et Minot. Minot est le comédien de la famille. Il fait semblant d'être au cirque.
« Prenez garde aux chasseurs » dit Maman qui attrape son comédien par l'oreille. Mais après, les trois autres petits se retrouvèrent seuls sur la route. Maman va vite à leur secours.
Dario, 4 ans ½. Chirurgie Orthopédique.
Musique de *Ragtime au piano* ♫

Les ours traversent la route. Ils vont vers la montagne pour pêcher des saumons dans les cascades. Ils escaladent les rochers et rencontrent leurs amis ours et les chèvres des montagnes. Ils mangent du miel et jouent ensemble jusqu'au bout de la nuit.
J'aimerais bien aller dans cette histoire pour voir les ours pêcher des poissons.
Clément, 5 ans. Pédiatrie. France

Les ours sont bien : ils sont mignons. La mère ourse a pris un petit dans ses mâchoires parce qu'il ne sait pas marcher. Elle l'emmène dans la forêt. Elle est sur la route et il y a des gens qui filment parce qu'ils n'ont jamais vu des ours sur la route.
Imane, 10 ans. Neuropédiatrie. Hospitalisation. France

Les ours
La mère des quatre oursons s'est perdue en ville. Je les ai vus, je me suis approché puis, tout doucement, je les ai domestiqués. J'ai appris à chevaucher la mère. On a fait le tour du monde en 190 jours mais la mère mourra d'une balle tirée par un chasseur. J'ai dû élever les oursons et ils grandirent puis partirent…
Tous, ils moururent, un par un, sauf le plus jeune d'entre eux : il est venu me revoir et à mes côtés, sans plus jamais me quitter, il finira sa vie tranquillement.
Rayane, 11 ans. Hôpital de rééducation. France

On dirait que le petit ours danse au milieu de la route et que son père ou sa mère vient le chercher pour qu'il rentre chez eux. Peut-être voir d'autres ours ? Ou ils traversent tous la route pour rejoindre un petit qu'ils ont égaré ? Ou pour rejoindre d'autres ours de l'autre côté de la montagne que l'on voit en arrière-plan ? On voit aussi deux voitures, dont les conducteurs doivent être étonnés par ce groupe d'ours traversant la route. Ils les prennent en photo car ce n'est pas très courant de voir un groupe d'ours sur la route.
Paul, 12 ans. Chirurgie des brûlés. France

Est-ce que les ours vont se faire écraser ou vont-ils survivre ? Avec toutes ces voitures, il y en a un qui va se faire écraser. Ils veulent aller dans leur forêt vivre comme tous les ours bruns et manger tranquillement et élever leurs petits dans la nature et, surtout, au bord des rivières pour chasser les poissons et dormir à la belle étoile et quand ils seront grands, leurs garçons et leurs filles feront pareil.
Mickaël, 11 ans. Neuropédiatrie. France

L'ourse et ses oursons

C'est une ourse qui traverse la route, avec ses oursons. Ils ne trouvent plus de nourriture donc ils changent de montagne. Un ourson fatigue, alors sa maman le prend dans sa gueule puis ils continuent leur route, jusqu'à l'île de Ummak. Cette île se situe à l'ouest de l'Alaska. Ils y trouveront plus de nourriture.
Céline, 13 ans. Pédiatrie. France

La foto me hace sentir incómoda...
La photo me dérange, comme si les ours devaient quitter leur territoire à cause des humains. Et aussi, elle me fait un peu peur, si jamais une voiture les écrasait ! Je crois que les ours doivent se sentir comme déplacés, désorientés par tout ce bruit.
María, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

Orice mamă are grijă de copiii ei. Îi învaţă cum să se ferească de pericole, îi învaţă ce-i bine şi ce-i rău. Ursoaica îşi ajută ursuleţii să treacă strada ca să nu li se întâmple ceva rău. Unul dintre ei nu prea ascultă şi vrea să danseze în mijlocul străzii. El este tare amuzant şi sunt sigură că nu va păţi nimic !
Toutes les mères prennent bien soin de leurs petits. Elles leur apprennent comment éviter les dangers, elles leur apprennent le bien et le mal. L'ourse aide ses oursons à traverser la route et les surveillent pour que rien de mal ne leur arrive. Un des oursons n'est pas très sage et il veut danser au milieu de la route. Il est très amusant et je suis certaine que rien de mal ne lui arrivera !

Clara, 8 ans ♫
Sonate en mi mineur de Joseph Haydn, « cette musique me permet de me sentir bien »

Les aventures de Caroline au zoo

« C'est drôle que les ours soient en plein milieu de la route ! ». « C'est drôle que les gens regardent les ours et s'arrêtent pour les prendre en photo ! ».
Ce serait l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Caroline. Elle se promène en vélo. Elle part au zoo. Soudain, elle voit des ours sur la route. Elle appelle le vétérinaire du zoo parce qu'elle ne veut pas qu'ils se blessent. Elle veut qu'il les ramène au zoo. Il y a quatre oursons et la maman ourse. Un ourson s'appelle Aluc, un autre Corolle, l'oursonne, Pâquerette et le plus petit, Nanou. L'ourse s'appelle Donndu. Elle porte Aluc dans sa gueule pour avancer plus vite. Elle ne veut pas qu'il se fasse écraser par une voiture. Nanou la suit avec Pâquerette. Les ours se seraient enfuis du zoo pour découvrir la nature et rencontrer des humains. Le papa ours n'est pas là : il est décédé.
Le vétérinaire arrive. Il met des barrières et leur donne des proies et du miel pour les attirer. Les oursons courent vers le miel mais la mère se méfie. Elle veut sauver ses petits, alors elle les suit. L'ourse et ses petits se sentent enfermés dans le camion. Ils préfèrent être en liberté, dehors. Ils sont tristes et en colère.
Le vétérinaire propose à Caroline de monter dans son camion. Arrivés au zoo, le vétérinaire et le soigneur les enferment dans leur cage. Cette fois, ils ont fermé la porte de la cage à double tour.
Ils invitent Caroline à visiter le zoo. Pour la remercier d'avoir sauvé les ours, ils lui offrent un lapin nain. Elle rentre chez elle.
Deux semaines après, Caroline était en photo dans le journal avec un petit texte qui raconte l'aventure qu'elle avait vécue. Tous les mois, elle allait voir les ours.
Elle rêve d'être vétérinaire quand elle sera grande.
Carla, 8 ans. Pédiatrie. France

En esta foto veo a una madre muy protectora, ya que coge a una de sus crías y observa…
Sur cette photo, je vois une mère très protectrice car elle prend un de ses petits et fait bien attention avant de traverser. En même temps, elle surveille ses trois autres petits qui marchent derrière elle. L'image en soi transmet beaucoup d'amour et me fait penser à une mère avec ses enfants. Et en même temps, je suis furieux contre la Société car ils doivent traverser une route parce que nous, nous avons brisé la chaîne de la nature.
Une bonne mère avec ses enfants bien protégés des humains.
David, 15 ans. Psychiatrie, UTCA. Espagne

J'ai choisi cette photo parce que c'est une maman avec ses enfants. On a l' impression d'être avec eux, tellement ça fait vrai. Cette maman ourse aide ses enfants à traverser la route. Ils ne peuvent le faire seuls, ils sont trop petits, ils pourraient être écrasés par les voitures. Elle en tient un dans sa gueule, sûrement parce qu'il est agité et désobéissant, Maman ourse lui montre le chemin.Si j'étais un bébé ours, je serais celui qui est dans la gueule de sa maman,
Jayquoine, 15 ans. Dialyse. France

Face nord, face sud

© Pascal Tournaire

Voyage en montagne
Au sommet de la montagne,
Il y a des diamants.
Le soleil se lève.
Il va faire beau.
L'alpiniste grimpe sur la glace.
Il est bientôt arrivé.
Anaelle, 6 ans. Pédiatrie. France

La montagne
Dans mon rêve, j'escaladais la montagne.
Et en plus, dans mon rêve, il y avait le soleil couchant : Quelle vue, d'ici !
Je croyais que j'étais un ange qui montait jusqu'aux cieux…
Amanda, 11 ans. Hôpital de Rééducation. France

Es un chico que intenta superarse porque hace mucho frío y hay unas condiciones muy malas…
C'est un garçon qui essaie de se surpasser parce qu'il fait très froid et les conditions sont très mauvaises.
Pour moi, faire cela, c'est un rêve, non seulement escalader une montagne gelée, mais voir le coucher du soleil sur une montagne, à de nombreux mètres d'altitude.
Oscar, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

La vie de la montagne
Je suis partie au Pôle Nord. J'ai gravi des montagnes, jour et nuit, et un beau jour, j'ai vu le plus bel arc-en-ciel de tous les temps, à côté d'un coucher de soleil. J'ai réussi à gravir la plus haute montagne. C'était le plus beau jour de ma vie.

Refrain La vie est belle
Avec un arc-en-ciel
Et un coucher de soleil
La la la la la.

Rihame, 9 ans ½. Neuropédiatrie. Hôpital de jour. France

L'homme du glacier
J'ai l'impression que le glacier est comme un miroir et que le soleil se regarde dedans.
On dirait que l'alpiniste qui est sur cette photo a fait ça toute sa vie.
Tout en bas du glacier, il fait nuit.
On croit que le glacier ne se termine jamais et qu'il perce les nuages.
Je rêve d'escalader un glacier.
Maxime, 10 ans. Pédiatrie. France

Un munte cu gheaţă roşie, de parcă a luat foc. Străluceşte aşa frumos ! Alpinistul alunecă, dar vrea să ajungă în vârf cu orice preţ.
Este foarte curajos !
C'est une montagne couverte de glace rouge. C'est comme si elle était en flammes. Elle est si belle, comme elle brille au soleil ! L'alpiniste glisse, mais il veut arriver au sommet à tout prix.
Il est très courageux !
Ioana, 10 ans. Cardiologie. Roumanie

És guapo, arriscat, fred… (catalan)
Es bonito, arriesgado, frio…
C'est beau, risqué, froid. Cela me plaît beaucoup et il y a beaucoup de tranquillité et il semble que l'air qu'on y respire est frais. L'homme est en train d'escalader une montagne couverte de glace, au lever du soleil.
Daniel, 12 ans. Oncologie. Espagne

J'ai choisi cette photo car elle me fait penser à moi, plus précisément à ce que je dois faire : grimper, me battre, aller de l'avant, même si le chemin est encore long. Cet alpiniste se bat pour arriver au sommet et moi, pour être guérie.
Force et courage pour guérir et sortir. Je m'imagine à la place de cet homme et ça me fait du bien, car quand on veut, on peut.
Laury, 14 ans. Pédiatrie générale. France

Un día de excursión con mis primos nos fuimos a las montañas…
Un jour d'excursion
Un jour d'excursion, avec mes cousins, nous sommes allés à la montagne, nous avons marché pendant des heures, jusqu'à arriver à une montagne très difficile à escalader. C'était très risqué parce qu'elle était très pentue mais ça valait la peine de s'y risquer vu que de l'autre côté de la montagne, il y avait un lac immense. Nous avons eu la chance de trouver des canoës et nous avons pu monter et continuer la route. Nous étions en pleine nature.
Gary, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

He triat aquesta fotografia pels colors que té, la lluminositat i també perquè està relacionada amb el tema de l'esport…
J'ai choisi cette photo pour ses couleurs, sa luminosité et aussi parce qu'elle est en relation avec le thème du sport. Le grimpeur est dans une zone gelée, sur une montagne dont on voit qu'elle est haute, j'oserais dire que c'est une montagne de 4000 mètres de hauteur. Les couleurs du soleil quand il se lève, la couleur si bleue du ciel, donnent un point (de vue) spécial à la photographie. C'est aussi en relation avec le sport et moi j'aime beaucoup le sport comme, par exemple, l'escalade, courir en montagne, le football, le vélo, etc.
C'est une photo très belle, agréable et colorée, une photo intéressante et recherchée.
Guillem, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

Muntanyes de vidre (catalan) **Montañas de cristal**
Montagnes de verre
La lumière orangée, à la tombée du jour, teignait les immenses glaciers de l'Antarctique, en donnant ainsi une étrange sensation qui rappelait le paysage des vastes dunes d'un désert de verre, sous l'intense soleil de midi. Tout était calme, le vent glacial et arrogant griffait le visage de Daniel. Ses yeux et ses oreilles bouillaient, il avait les mains et les pieds à moitié gelés. Il se sentait seul, abandonné, seul avec la faible et froide compagnie que lui offrait l'environnement. Un environnement aussi tranquille qu'hostile et dangereux. Main droite, pied gauche, main gauche, pied droit... Son rythme d'escalade était trépidant. Il était anxieux de conquérir le sommet, son objectif pendant les derniers mois. Le visage de Daniel n'exprimait pas la joie ni la satisfaction que lui produisait le fait d'être sur le point d'atteindre son objectif, vu qu'il était pétrifié à cause du froid. Tiré par l'euphorie, il augmenta le rythme. Il escaladait de plus en plus vite, de plus en plus vite. Il était presque arrivé ! Il sentait l'adrénaline qui circulait dans ses veines et les battements de son cœur si forts et si rapides que sa poitrine semblait être sur le point d'éclater. Les pointes métalliques des semelles des bottes traversaient la glace et continuaient à monter avec l'aide des piolets qui glissaient de ses mains qu'il ne sentait plus.
Un faux pas mit fin brusquement à son escalade. Le piolet de la main droite n'arriva pas à se planter dans la glace et Daniel ne resta suspendu que par le piolet de la main gauche. Il nota comment la lisse superficie de la glace entrait en contact avec la peau de son visage. Un frisson parcourut tout son corps... A cause de la peur, il laissa tomber le piolet de la main gauche. Il ne pourrait pas supporter trop longtemps cette situation, les forces commençaient à lui manquer. Il ferma les yeux avec toute la force qu'il put et il se laissa tomber en glissant le long de cet interminable mur de verre. La chute lui sembla éternelle. Quand il rouvrit les yeux, il se retrouva allongé tranquillement dans son lit.
Mireia, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

J'aimerais bien aller là-bas, et grimper dans la montagne. C'est extraordinaire, c'est magnifique, ce coucher de soleil… Je regarderais le paysage, la montagne, c'est beau.
Nicolas, 19 ans. Centre Handicapés moteurs. France
(commentaire : « T'as vu, j'ai fait une belle phrase, là… »)

En esta imagen aparece un hombre, el cual está escalando en una montaña de hielo…
Sur cette image apparaît un homme, qui escalade une montagne de glace, ce sport est dangereux puisqu'il peut causer la mort. Pour éviter les accidents, on utilise un harnais et plusieurs cordes de sécurité. Ce sport, à la différence de nombreux sports populaires, se fait avec un groupe d'hommes loin des endroits peuplés. Quand on arrive au sommet, on doit se sentir très fier de soi-même, pour avoir réussi à relever un défi, ce que réussissent peu de personnes. Être au-dessus des nuages doit être fantastique ! De plus, on voit des paysages que de nombreuses personnes ne peuvent pas voir. La pollution n'arrive pas à ces hauteurs. Un de mes rêves serait d'aller dans un lieu pareil et de rester contempler les beaux et froids paysages de la Terre.
Yasmin, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

Conversation sur le sable

©Pierrot Men

Si on était sur cette plage,
On pourrait faire la sieste,
On pourrait dormir,
On pourrait faire un château de sable,
On pourrait ramasser des coquillages,
On pourrait nager,
On pourrait s'allonger et bouger les bras et les jambes, comme dans la neige…
On aimerait bien être à la plage ou à la piscine…
Moi, je vois l'eau qui bouge et moi, je suis sur le sable…
Moi, je crois qu'il y a… des crabes !!!
C'est un beau rêve !!!
Adama, 4 ans, **Joëline**, 5 ans, **Kenzy**, 6 ans, **Samuella**, 5 ans.
IEM et CRF. France

Mon rêve, c'est être avec mon cousin qui est handicapé, être à côté de lui et parler des heures ou des journées. Moi, mon cousin, il est handicapé des jambes. En fait, il peut ni parler, ni marcher, il peut juste regarder. Je suis très triste parce qu'il ne peut pas jouer comme les autres enfants de son âge, comme aller à la plage, courir dans le sable, nager dans la mer. Voilà mon histoire.
Ashley, 13 ans. EGPA. France

La plage
Je rêve d'être avec mes amis et ma famille.
Je suis à l'aise avec mes amis et ma famille ;
sur la plage avec eux : c'est merveilleux !
Aujourd'hui, je me suis réveillée, j'étais sur la mer avec des dauphins, des crabes, des étoiles de mer, des poissons…
Mais j'avais rêvé de tout cela, donc, dommage que cela ne soit qu'un rêve !
Maëva, 11 ans. Hôpital de rééducation. France

Los niños están jugando en la arena y están hablando de comida…
Les enfants sont en train de jouer sur le sable et parlent de nourriture, ils veulent des "chips, des frites" mais leurs parents ne veulent pas et les enfants disent : « Pas de chance, ils ne veulent pas ! ».
Et alors ils mangent des biscuits au chocolat et rentrent chez eux.
Ils sont frère et sœur, et ils ont 7 ans pour le petit garçon et la petite fille 8 ans.
Ils ne vont pas à l'école car la maîtresse vient à la maison, car ils ne peuvent pas aller à l'école et ils s'amusent bien. Ce qu'ils aiment le plus, c'est jouer à la Xbox.
Ana Letizia, 7 ans. Hématologie. Espagne

Este tare cald ! Doi copii întinşi pe nisipul fierbinte discută despre lucruri numai de ei ştiute...
Il fait très chaud ! Il y a deux enfants allongés sur le sable brûlant, qui discutent de choses qu'eux seuls connaissent. Peut-être qu'ils se racontent une histoire, peut-être qu'ils parlent école, peut-être qu'ils rêvent de se rendre dans un endroit plus frais et noyé de verdure.
Tous les enfants désirent ce qu'ils n'ont pas, tous les enfants rêvent de choses différentes de celles qu'ils ont !
Alexandru, 13 ans. Gastroentérologie. Roumanie

C'est l'histoire d'un petit garçon, Karim, et d'une petite fille, au bord de la mer en Afrique du Sud. A 8 heures du matin Sahouda, la jeune fille, se promenait au bord de la mer quand tout à coup, elle aperçut un jeune homme pleurer ;
Sahouda s'approcha et lui demanda :
- Pourquoi tu pleures?
- Parce que mon chien est mort.
- Oh, mais ne pleure pas, j'en ai plein, des chiens, tu en veux un ?
- Oui, oh ! Vraiment, merci !
- De rien, c'est normal. Donc j'y vais et je reviens. A tout de suite.
Alors elle partit chercher un de ses chiens. Elle lui donna Spirou.
- Maintenant, ne pleure plus. Je dois retourner chez moi. Ma mère veut que je l'aide.
- Ok, à la prochaine !
Le lendemain, elle le croisa avec son nouveau chien
- Salut !
- Coucou !
Ils tombèrent amoureux en se regardant et se parlant
Maintenant, chaque matin, ils se voient et vivent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.
Julie, 13 ans. Pédiatrie. France

Une famille part de sa maison en pirogue, pour rejoindre une belle plage où les enfants se couchent sur un magnifique sable blanc.
Ils viennent de traverser le fleuve avec son eau turquoise, sous un soleil éclatant.
Maëva, 15 ans. Oncologie. France

¿Coneguts? ¿ Amics? (catalan)
¿Conocidos? ¿Amigos?

Connaissances ? Amis ?

Deux enfants qui font connaissance... Peut-être partagent-ils un repas, peut-être sont-ils en train de jouer... Ou bien simplement sont-ils en train de parler de quelque chose qui est arrivé. Peut-être s'aiment-ils... Ou peut-être non... Il se peut qu'ils soient frères (frère et sœur) ou simplement amis... Amis ? Le mot est curieux parce que nous disons que nous avons beaucoup d'amis... Nous disons que nous sommes « populaires ». Mais de vrais amis ? On peut les compter sur les doigts de la main... Pour moi, les amis sont ceux qui ne nous insultent pas. Ce sont ceux qui, si nous leur confions un secret, ne nous jugeront pas, l'ami est celui avec qui on partage rêves et désirs... Moi, je n'ai qu'une amie, je n'ai pas de désirs, je n'ai pas de rêves. Quelquefois, elle m'aide. Mais elle aussi a un problème... Amis, ce sont ceux qui, s'ils ont un problème, nous le disent en face et s'opposent à nous, face à face. Des amis… peu, des connaissances… beaucoup.
Eli, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Une photo comme celle-ci me pousse à la réflexion. Ces deux gamins couchés sur le sable représentent pour moi l'insouciance… Comme si l'un et l'autre ne se posaient aucune question, comme s'ils étaient échoués sur la plage, comme si leur seul bonheur était d'être ensemble, unis.
Des petits moments simples, qui font du bien.
Après tout, la vie est un rêve qui disparaît en grandissant, donc profitons-en !!
Axelle, 15 ans. Pédiatrie générale. France

Dos niños morenos

Deux enfants noirs

Un jour, j'étais en train de marcher sur la plage et j'ai rencontré deux enfants africains qui étaient perdus sur la plage, ils vivaient libres et je leur ai demandé : "Comment allez-vous ?". Ils m'ont répondu qu'ils allaient très bien. Je leur ai demandé s'ils voulaient aller faire un tour et ils m'ont dit que oui. Ils sont venus jusqu'à mon bateau et nous sommes allés chez moi. Ils sont restés vivre chez moi et nous avons été très joyeux. Ma femme a été enchantée avec eux, c'étaient de très bons petits. Eux aussi, ils ont été très contents d'avoir une maison avec un toit et aussi d'avoir une famille agréable et bonne.
Marta, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

¿Sonamos?
Rêvons-nous ?
Nous rêvons à ce jour où nous nous sommes connus. Te voir chaque jour, me sentir fier d'avoir exprimé ce que je ressens. Avoir pensé à ce qui est à nous rapidement. Mon rêve, c'est de passer un jour avec toi sur la plage, c'est mon obsession. Toi me parlant et moi t'écoutant, et moi te parlant et toi m'écoutant. Ce n'est pas de l'amour, c'est une amitié pour toute la vie, une sensation toujours quand je te vois : des papillons dans l'estomac. Une vie avec toi et une seconde, avoir une famille. On dit que je suis fou mais c'est une folie que les gens veulent avoir. C'est que la différence entre “plaire “, “ aimer” et “aimer d'amour” est la même qu'entre “maintenant”, “pour un temps” et “pour toujours”.
Fran, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Mi amigo... mi amigo es una persona en la cual confío...
Mon ami
Mon ami... mon ami est une personne en qui j'ai confiance, c'est une personne avec laquelle je pleure et je ris. Peu importe la couleur, nous pouvons tous être amis : races différentes, policiers et délinquants, athées et croyants. Regarde les enfants heureux en créant l'amitié. Mon rêve serait... que tous nous soyons amis et ainsi d'être les témoins de “comment règne la paix”.
Ernesto, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

Afară-i tare frig şi mi-aş doris ă fiu cu cei doi copii din Africa, întinsă pe nisipul fierbinte şi să particip la discuţia lor. Aş dori să-mi împletesc şi eu codiţe atât de multe şi de frumoase ! Visez să fiu liberă, să evadez din spital, să mă pot bucura de soare, de nisip şi de prieteni. Aş uita injecţiile şi medicamentele şi soarele m-ar vindeca.
Totul ar fi atât de frumos !
Il fait très froid dehors et j’aimerais rejoindre les deux enfants africains qui discutent, j’aimerais rester allongée sur le sable chaud et participer à leur conversation. J’aimerais avoir, moi aussi, tant de dreadlocks jolis !
Je rêve d’être libre, de m’échapper de l’hôpital pour pouvoir profiter du soleil, du sable et de mes amis. J’oublierais les injections et les médicaments et le soleil me guérirait. Tout serait si beau !
Ana, 15 ans. Cardiologie. Roumanie

Allongés sur le sable, les deux enfants parlaient. Ils se regardaient dans les yeux. Ils étaient jeunes, certes, mais ils étaient amoureux. Je ne connais pas leurs prénoms mais ils ont l’air heureux. Je ne cesse de les regarder. L’Amour c’est comme la vie, c’est quelque chose de beau, de bon, malgré les chagrins d’amour qu’on a pu avoir à l’adolescence. La preuve, si l’amour existe depuis la nuit des temps, c’est parce qu’il apporte quelque chose de merveilleux.
Lors de mon séjour à l’hôpital, il m’est arrivé, malgré les circonstances, de rêver. J’ai rêvé de me balader sur la plage, en compagnie d’un garçon que j’aime beaucoup. Main dans la main, nous regardions le soleil se coucher.
Avouez-le, vous avez tous fait un rêve comme le mien. Pourquoi ? Simplement parce que je crois que la plage est le lieu préféré des amoureux. Ils se sentent libres, ils ne sont plus jugés, ils font ce qu’ils veulent, quand ils veulent.
Pourquoi, même adulte, nous rêvons d’amour ? L’amour n’a pas d’âge, il est présent dans toutes les générations. L’amour, c’est beau, c’est fort, il ne faut pas le mettre de côté. C’est des papillons dans le ventre, c’est le cœur qui bat, c’est avoir les mains moites, mais c’est aussi les ruptures, les cris, les larmes.
Croyez-moi, il peut nous rendre plus heureux qu’il ne nous fait souffrir. Avec lui, on peut battre des records de bonheur. L’amour, il ne faut pas le fuir, non, au contraire, il faut y croire et le vouloir.
L’amour, c’est la seule magie de cette terre.
Kim Lan, 16 ans. Pédiatrie générale. France

En esta foto hay dos niños africanos tumbados en la arena…
Sur cette photo, il y a deux enfants africains allongés sur le sable. On dirait qu'ils sont tristes et fatigués. L'un est une petite fille, et l'autre un petit garçon et ils semblent être bons amis. On voit la jambe d'un autre enfant, ce qui veut dire qu'ils ne sont pas seuls, il y a d'autres enfants comme eux.
Cette image transmet de nombreuses sensations. Elle veut nous faire comprendre que dans le monde, il y a des gens qui ne vivent pas comme nous. Ces enfants sont sales, ce qui veut dire que leur hygiène n'est pas adaptée. Ils ont faim et ils ressentent de la tristesse. Ils sont pieds-nus et ont peu de vêtements, ce qui fait comprendre qu'ils vivent dans la pauvreté.
Nous devons prendre conscience que, dans le monde, il y a des personnes qui ont des problèmes et nous devons les aider pour qu'il y ait de moins en moins de gens pauvres.
Sara, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Je me présente : je m'appelle Aline, j'ai 8 ans et je suis une orpheline. Mes parents m'ont abandonnée avec mon frère jumeau, Jordy. Nous avons le même âge, la même tête, sauf que moi j'ai des cheveux, bien sûr... et les mêmes problèmes. Nous sommes de Madagascar, qui est une grande île.
Nos parents n'avaient pas beaucoup de moyens pour payer la nourriture, l'école, la maison et plein d'autres raisons pour nous abandonner.
Notre mère Maliana et notre père Loké nous ont abandonnés sur la plage de Paradina, où sont déposés tous les enfants délaissés. La personne qui nous aide s'apelle Naura, c'est une Blanche. Elle est venue de France avec ses trois enfants : Mathias 13 ans, Maïlina a eu un enfant de Jordy, une petite fille appelée Lucas 9 ans et Maïlina 8 ans.
Jordy m'a chuchoté dans l'oreille droite qu'il était amoureux de Maïlina. J'ai rigolé parce que la veille Maïlina m'avait dit la même chose. Je suis contente pour eux qu'ils s'aiment. Moi je suis triste, ma maman et mon papa me manquent.
J'ai demandé à Jordy si nos parents ne lui manquaient pas.
Il a crié, disant :
" Non, ils ne nous aiment pas !
Ils nous ont abandonnés ! ".
Et il est parti en pleurant
et j'ai fait de même de mon côté.
Aujourd'hui nous sommes le 18 avril 1864. Moi, Aline, j'ai 25 ans. Je les fête avec mon adorable frère Jordy. Nous sommes partis de Madagascar à 18 ans. Mënawel qui veut dire « Mon Soleil ». Ils sont mariés et moi, vous allez être surpris. Eh bien, je suis mariée avec Lucas, le fils de Naura. J'ai déjà deux enfants avec lui, un petit garçon appellé Gaston et une fille appelée Maëlle. Et voilà !
Voici mon histoire !
Signé : Aline

Shauna, 14 ans. Réanimation des brûlés, France

Al principio pensaba en dos hermanos, dos hermanos que viven en una isla, en la playa, con más gente…

Au début je pensais à un frère et à une sœur, qui vivent sur une île, sur la plage, avec d'autres gens. Ils sont un peu pauvres parce qu'ils n'ont pas de vêtements pour s'habiller et ce n'est pas simple de vivre sur une île.
Je commence maintenant mon histoire.
C'étaient un frère et une sœur qui passaient la plupart du temps ensemble. Ils avaient grandi sur une île très petite, sur laquelle ne vivaient que quelques habitants.
Le frère et la sœur étaient très aventureux, c'est pourquoi ils aimaient beaucoup la nature, comme leurs parents, qui avaient quitté la ville pour élever leurs enfants sur une île naturelle, où il n'y aurait pas de pollution.
Un jour, Jackson et Belinda voulaient découvrir quelque chose de nouveau sur l'île et partirent à la recherche de nouvelles aventures. Ils passèrent beaucoup de temps dans les bois, à marcher et marcher jusqu'à ce qu'ils arrivent à un immense rocher où la forme d'une main était peinte sur la pierre.
Belinda dit qu'il y avait une histoire sur une main qui avait été peinte par les ancêtres de cette île et Jackson mit sa main sur l'empreinte et attendit qu'il se passe quelque chose... Soudain, la pierre s'ouvrit en deux.

Un escalier descendait à l'intérieur de la terre. Le frère et la sœur, Jackson et Belinda, étaient très surpris et très intrigués. Ils voulaient savoir ce qu'il y avait après les marches. Ils descendirent et trouvèrent une grande salle avec de grands rochers et Belinda se rendit compte que sur les murs il y avait des diamants.
Ils étaient surpris d'avoir trouvé quelque chose d'aussi brillant qu'ils n'avaient jamais vu. Ils sortirent et la pierre se referma. Ils coururent vers la mer où leurs parents étaient en train de pêcher et ils leur racontèrent ce qui leur était arrivé.
Les parents ne les crurent pas jusqu'à ce qu'ils leur montrent. Tout surpris, ils allèrent jusqu'à l'endroit où était le rocher.
Jackson remit la main dessus, la pierre se rouvrit et tous descendirent. Ils se rendirent compte que Jacskson et Belinda disaient la vérité et tous contemplèrent les diamants.
Les adultes creusèrent pour recueillir les diamants et l'île devint célèbre grâce à la découverte des enfants.
Et durant des années, ils continuèrent à creuser.

Ainhoa, 12 ans. Hématologie. Espagne

Un numéro Hors-série sera publié sous le titre - Chronique des journées parisiennes de «Si on rêvait » - en juin
Partenaires :
A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin
AGSAS (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Maryse Métra
AFPSSU. Dr C.Bravard
AJMC (enseignement à domicile, Marseille). M.-F. Custaud
BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport
DEGETEL (associations roumaine et moldave). J.Véron

Invitation à la promenade

© Gérard Planchenault

Une belle journée
La famille va au marché avec son bateau.
Elle ira se baigner.
Elle ira se balader dans les montagnes.
L'eau est verte.
Le ciel est bleu.
Les nuages sont blancs.
Dans l'eau il y a des cailloux.
Audrey, 7 ans. Pédiatrie. France

La mer transparente,
La colline recouverte de végétation,
Beaucoup de personnes sur le bateau,
Des ombrelles protégeant du soleil,
Me font rêver aux vacances.
Irène, 10 ans. Neuropédiatrie. Hospitalisation. France

Je rêve aux vacances, au repos et à la détente,
Au ciel bleu, au soleil,
A la mer, aux baignades,
Aux promenades avec la famille,
Aux îles et au paradis.
Angie, 12 ans. Réanimation des brûlés. France

Les gens sont contents parce qu'ils se promènent en bateau. Ils vont sur l'île. Ils vont regarder les oiseaux dans les arbres. Il y a du soleil avec des nuages, ils ont un parasol. Ils ont des sacs pour ramener des tee-shirts, des maillots, des jumelles pour voir les petits oiseaux. Ils ont des petits lits pour dormir sur l'île.
Dans la mer, il y a des poissons, des baleines, des dauphins et des étoiles de mer. Il y a des sirènes qui sont contentes parce que leur queue et leurs cheveux changent de couleurs.
J'adore nager. Je nage à la plage, à la mer, à la piscine.
Une petite fille avec sa maman et son grand frère ont fait un château de sable. Eux aussi sont contents parce qu'ils jouent ensemble.
Emine Nur, 5 ans. Chirurgie des brûlés. France

Je pense à des vacances à Tahiti. Je suis en train de naviguer sur une pirogue pour découvrir cette belle île magnifique et ses habitants, entourée de parfum d'épices, sous un beau soleil. Je me laisse emporter par le bruit de l'eau, loin de mes amis, tout seul avec des gens que je ne connais pas. A Tahiti, ils ont des « pharipotées » (des cases) avec des lits construits juste avec du bois. Nous pouvons aussi aller nous baigner, car l'eau est bonne.
Andrew, 12 ans. Chirurgie des brûlés. France

Une promenade en Asie

Les gens sont un peu pauvres. Ils sont sur un bateau en bois. Ils n'ont pas assez à manger. Il fait très chaud. Ils habitent en Asie. Ils vont chercher de la nourriture.
L'eau de la mer est bien claire. On voit le sable à travers.
Dans ce bateau, il y a des herbes, des sacs, des parapluies. Il y a trois filles et deux garçons. Un homme rame avec un bambou. Les filles se protègent du soleil avec leur parapluie.
Je rêve que je pars en vacances en Corse et que je vais à la plage d'Argent. L'eau est tellement claire que l'on voit le sable à travers.
Je rêve que je vais dans le restaurant de mon oncle. Je rêve de voir Alizée, Jean-Luc Reichmann et d'autres stars dans son restaurant.

Georgia, 8 ans. Pédiatrie. France

Un jour que j'étais à la plage, j'ai aperçu une barque où il y avait des personnes qui transportaient des fruits pour aller les vendre au marché. Ce fut une longue traversée.

Esmeralda, 14 ans. Pédiatrie. France

Eau turquoise
Soleil lumineux
Verdure tropicale
Chaleur motivante
Solitude apaisante
Nature magique
Simplicité de la vie
Vacances paradisiaques !

Lucie, 15 ans. Chirurgie des brûlés. France

J'aimerais bien aller dans les pays chauds. C'est aux Antilles ? C'est magnifique, là-bas.
On s'y croirait. Il fait beau.
Ca donne envie de voyager.
La chaleur me ferait du bien, me réchaufferait.

Paul, 21 ans. Centre Handicapés moteurs France

Je ne suis jamais allée dans les îles. Il fait très beau là-bas. Je voudrais bien faire de la pirogue. L'eau est magnifique, elle est bleu turquoise. Je serais en train de bronzer. Après avoir bronzé, j'irais dans les rochers faire des saltos avec ma sœur et aussi plonger. Et, très contente, je rentrerais à la maison.

Inès, 10 ans. Chirurgie des brûlés. France

♫ *Ikadigné* de Djelimady Tounkara

J'aimerais être sur la pirogue avec toute ma famille, que l'on soit enfin tous réunis dans ce lieu paradisiaque, avec ses eaux vertes et bleues et ce ciel pétillant.
Je m'évade, je rêve…
Après ce voyage, je suis heureuse, j'ai revu ma famille, et maintenant j'ouvre les yeux, et je suis malheureusement à nouveau seule, à l'hôpital.

Laury, 14 ans. Pédiatrie générale. France

Cet après-midi, il fait très chaud. Nous avons décidé de faire une promenade sur l'eau, dans notre canoë. Le soleil tape tellement fort ! Mais, heureusement, nous avons emmené des parasols pour nous protéger du soleil. De temps en temps, si les adultes le veulent bien, nous nous rinçons le visage dans l'eau du fleuve. C'est tellement agréable ! Mais il commence à se faire tard. Il faut rentrer.
Vivement demain !

Cannelle, 12 ans. Neuropédiatrie. France

He escollit aquesta fotografia perquè m'agrada molt la mar...(catalan)
He escogido esta fotografía porque me gusta mucho el mar…
J'ai choisi cette photo parce que j'aime beaucoup la mer. Cette mer est calme et propre, et cela me détend. J'aime beaucoup l'île qu'il y a tout au fond parce qu'il n'y a aucun bâtiment et elle est vierge. J'aime également beaucoup le canoë, parce que c'est très bien pour s'y promener en famille. En plus, si on amène la nourriture, on peut passer une belle journée très amusante. Ma famille a un petit bateau et cet été on ira se promener à l'île de Majorque pour connaître beaucoup de plages et de beaux coins.

Pere Josep, 12 ans. Oncologie. Espagne

În sfârşit, visul meu a devenit realitate ! Am ajuns într-un loc de vis, pe o insulă în mijlocul unui ocean. Toată familia mea s-a îmbarcat pe o barcă ciudată şi am plecat să ne plimbăm pe apa albastră şi limpede. Cerul, cu nori pufoşi, se reflecta pe luciul apei. Barca ne ducea parcă într-o lume de vis. Uitasem totul şi pluteam fericiţi pe luciul apei, ca şi cum am fi zburat în albastrul cerului.
Mon rêve s'est enfin réalisé ! Je suis arrivée dans un endroit mirifique, sur une île au milieu de l'océan.
Toute ma famille s'est embarquée sur une barque étrange et nous avons commencé à naviguer dans les eaux bleues et limpides.
Le ciel et ses nuages duveteux se reflétaient à la surface lisse de l'eau. C'est comme si la barque nous portait dans un monde de rêve.
Nous avions tout oublié et nous voguions heureux sur la surface lisse de l'eau, comme si nous volions dans l'infini ciel bleu.

Anastasia, 13 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Au milieu de ce beau tableau,
Se trouve un long bateau
Cette grande pirogue,
Sur les eaux vertes du fleuve,
Vogue, vogue, et encore vogue,
Ces trois éléments réunis : l'eau, la terre, le ciel,
Nous font pousser des ailes.
Cette île perdue au milieu de nulle part,
Ce ciel et cette eau à perte de vue,
Me donnent l'impression d'un paysage irréel.
Il m'est impossible
D'être insensible
A ce beau paysage,
D'une famille en voyage.
Mallorie, 16 ans. Chirurgie infantile.. France

J'aurais envie de développer l'écologie pour protéger la planète qui est en souffrance et je pense que c'est très important de faire attention pour la préserver.
Mon rêve serait aussi de me promener sur un grand voilier et vivre une expérience en mer, rentrer au port comme bon me semble et m'arrêter d'île en île. J'espère que ce rêve magique se réalisera un jour car l'Australie, les bateaux, la mer m'ont toujours plu et fait rêver.
Rêver c'est bien, mais vivre, c'est encore mieux.
Il faut profiter de la vie, de tous les bons moments passés et oublier tous les mauvais souvenirs et problèmes qui peuvent nous gâcher la vie.
Malgré tout, la vie est bien faite, alors soyons heureux et vivons notre vie à fond sans nous prendre la tête.
Quentin, 16 ans. Pédiatrie générale, France

El camí de la felicitat (catalan)
El camino de la felicidad
Le chemin du bonheur
Quelquefois, je rêve que j'ai trouvé une lumière, que j'ai trouvé le chemin pour sortir de cet enfer, je rêve que je redeviens heureux, que je redeviens libre, que je souris à nouveau et que je ne suis pas esclave du poids, de la nourriture et de mon image corporelle.
J'ai un chemin à bord d'un bateau, tout en rêvant, un chemin qui est une mer bleue, turquoise, l'eau est cristalline, le ciel bleu limpide, mais quelquefois, la tempête s'approche. Un chemin que je n'ai pas vaincu et c'est mon défi de pouvoir réaliser mon rêve, mon bonheur.
Je sens que je suis dans une barque, essayant de traverser cette mer bleue jusqu'à la plage, je suis dans la barque et le chemin est le processus de la maladie pour arriver à réaliser mon rêve. Quand je vais plus mal, la barque recule, je sens qu'elle commence à sombrer, et que je n'arriverai pas à l'empêcher, que je resterai prisonnière dans cette tempête qui ne me laisse pas être heureuse. Alors commencent à éclater des éclairs et à résonner le tonnerre, l'eau si calme maintenant se transforme en vagues horribles, le ciel si bleu et clair maintenant devient obscur et sans issue.
Alors, j'essaie de trouver la lumière, de trouver le chemin pour pouvoir sortir. C'est difficile, souvent ça paraît impossible, souvent ça semble sans issue. Mais quelquefois, je trouve une petite lumière, un petit coup de pouce qui m'aide à trouver de petites forces de volonté.
Je veux trouver la lumière, je veux trouver le chemin et arriver jusqu'au bout, jusqu'à trouver la plage qui sera l'endroit où je réaliserai mon rêve. Je ne sais pas si je pourrai, mais je dois le tenter, parce que sinon, cette mer est éternelle et la tempête va m'engloutir peu à peu.
Dans cette vie nous méritons d'être heureux et ceux qui cherchent le bonheur doivent emprunter le chemin, aussi dur qu'il soit, et ainsi réaliser le grand rêve : le bonheur !
Ariadna, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Le dromadaire à l'étoile

© Gérard Planchenault

Le dromadaire qui lève la tête
Le dromadaire sur une montagne
Regarde la lune et les étoiles.
Il est souvent dans la lune,
Il est seul, il est triste.
Il rêve d'aller sur la lune
Pour rencontrer des amis,
Pour jouer à cache-cache
Derrière les rochers et les cratères.
Son rêve est fini, il est content.
Hicham, 7 ans. Pédiatrie. France

Un dromadaire se balade entre les herbes. Un village tout calme est seulement éclairé par le ciel. Le soleil va bientôt se lever, le ciel est plus clair à l'horizon. La lune, au loin, disparaît petit à petit.

Selma, 9 ans **½.** Réanimation. France ♫
Recherche une musique douce. Quand il y a trop d'instruments, elle dit : « Je n'arrive plus à me représenter la photo » et choisit finalement une « mélodie arabe ».

Le dromadaire regarde tomber une comète. Elle s'écrase et s'enflamme.
Et, à l'intérieur, il y a des mini dromadaires !
Lawa, 12 ans. Chir. maxillo-faciale. France

Nocturne N°1 de F. Chopin ♫

L'ombre du chameau

Il était une fois une ombre noire qui faisait peur aux villageois : ils ont crié puis ils se sont avancés, ils voulaient la caresser mais, elle a disparu…
Le lendemain matin, l'ombre est revenue.
Mais ils n'ont plus peur, ils la caressent tout doucement, puis les villageois parlent entre eux et disent : « Si on lui donnait le nom de Chameau ? ».
Maintenant le chameau vit bien avec les villageois : un jour, le chameau se baisse et leur fait un signe de tête comme s'il voulait dire quelque chose. Puis ils comprennent : deux villageois montent sur lui, ils font une grande balade à dos de chameau et depuis ce jour-là, les villageois et le chameau sont les meilleurs amis.
Elsa, 11 ans. Hôpital de rééducation. France

Le dromadaire marche, marche et marche dans le désert brûlant, sous les rayons du soleil.
La nuit vient : il s'arrête.
Il regarde l'étoile qui virevolte dans le ciel.
Il fait un vœu et s'endort.
Le lendemain, il se retrouve sur la lune.
Il admire les étoiles qui s'amusent, le soir.
Et le matin de bonne heure, les étoiles se couchent.
Hasnae, 11 ans. Hôpital de rééducation. France

Luna se duce la culcare şi zorii zilei îi iau locul. Ca pe o pânză, se vede silueta unui animal ciudat, cu gâtul lung. Se pare că aşteaptă ziua, fiindcă îi este frică de întuneric.

La lune va se coucher et l'aube lui prend la place. La silhouette d'un animal étrange à long cou se dessine comme sur une toile. Il semble attendre le jour, car il a peur de l'obscurité.

Maria, 11 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Este noapte! O cămilă priveşte cerul pe care străluceşte o stea micuţă. Se roagă şi trimite către stea o rugămite : să-i dea un prieten, un tovăraş, fiindcă-i tare singură şi tristă !

Poate steluţa îi va îndeplini dorinţa !

Il fait nuit ! Un dromadaire regarde le ciel où brille une petite étoile. Il envoie une petite prière à cette étoile : Qu'elle lui donne un ami, un compagnon, parce qu'il se sent très seul et triste !

Peut-être que la petite étoile exaucera son vœu !

Rares, 12 ans. Cardiologie. Roumanie

Camello soñado…

Le chameau rêveur…

Un chameau solitaire à la recherche de son rêve, le rêve de trouver la compagnie de quelqu'un et ne plus se sentir tout seul. Etre avec une personne qui t'aime et qui veut être avec toi, qui t'aide pendant les bons et les mauvais moments.

Même s'il s'agit de se sentir bien pendant un jour seulement, parce qu'on est avec quelqu'un et ne pas être obligé d'être seul dans un dur désert. Un jour qui pourra continuer, car une étoile le guidera sur son chemin…

Oscar, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

El camello triste…

Le chameau triste

C'est un chameau, il est triste, Noël est bientôt fini, il a besoin d'être seul, de penser à ce qu'il va faire, je sais qu'il prendra le bon chemin, il est sûr de lui, il sait ce qu'il fait et quoiqu'il fasse, cela sera bien.

Paula, 13 ans Psychiatrie. HDA. Espagne

Jo era un animal que era una girafa (catalan)

Yo era un animal que era una jirafa…

Le dromadaire

J'étais un animal qui était une girafe. Le jour, tout le monde me disait que j'étais un chameau et moi, la nuit, je réfléchissais à ce que j'étais.

Et j'ai essayé d'être tous les animaux : le kangourou, la girafe, le rhinocéros, le papillon, le serpent, le pou, le ver, l'araignée et beaucoup plus d'animaux…

Pareil avec toute la nourriture, quand j'étais une tortue je mangeais comme les tortues, quand j'étais un ver je mangeais comme eux…

Et je faisais comme les autres animaux : voler comme les papillons, ramper comme le ver et le serpent, m'attacher aux toiles d'araignées comme les araignées, sauter comme le kangourou, sucer le sang comme les poux, et expulser l'eau comme les baleines, dormir la tête en bas comme les chauves-souris et manger avec les couverts comme les humains…

Et un jour, un animal qui était le plus sage des animaux m'a dit : « La vache ! Tu n'es pas une girafe, tu es un chameau. Regarde-toi au miroir de chez moi, qui est vraiment grand, vas-y ». Il est allé chez l'animal qui était le plus sage des animaux et il s'est regardé au miroir et il a dit : « Pas vrai !!! Je suis un chameau !!! Je comprends maintenant que les autres me disent que je suis un chameau !!! » Et puis il s'est senti très bien et il n'a plus jamais pensé qu'il était une girafe et il a décidé qu'il serait le chameau du Roi Mage Melchior.

Et il a accompli sa promesse et il est allé au défilé des Rois Mages à Barcelone, en portant le roi Melchior.

Adrià, 8 ans. Hématologie. Espagne

Si on rêvait d'un dromadaire à l'étoile...

Cette photo me fait rêver car cela me rappelle le Maroc, qui est un pays magnifique. Ce n'est pas un pays comme les autres. C'est une destination de rêve, car il a une culture qui vend du rêve, propose une cuisine avec des saveurs qui, une fois dans le palais, font comme une explosion. Il a un soleil qui, au coucher, est sublime.

Quand je regarde cette photo, je pense à une ville nommée Marrakech. Dans cette ville, on peut voir le marché aux mille et une saveurs, plein de vie. En fin d'après-midi, les femmes de chaque foyer doivent faire le souper. Mais dans ce pays comme dans les autres pays du Maghreb, c'est un repas assez copieux avec, par exemple, des tajines, du couscous ou encore du pain traditionnel. Pendant qu'eux, les hommes, sont assis entre eux à la terrasse d'un café du quartier.

On peut dire que ce pays vend du rêve car c'est un pays où plein de personnes vont pour leur lune de miel. Mon rêve serait d'y passer quelques nuits avec mon futur mari. Voilà, c'est mon rêve.

Yamina, 14 ans. Neuropédiatrie. France

Au fin fond du désert, le soleil s'est effacé pour laisser place à de petits points lumineux dans un ciel sombre.
La nuit est tombée. Près d'une dune, un dromadaire respire l'air frais du soir, après avoir marché longuement tout au long de la journée.
Son propriétaire, lui, est tapi dans l'ombre, endormi déjà depuis plusieurs heures.
On pourrait penser que les êtres qui peuplent ces paysages hostiles font partie des plus démunis mais en réalité, ils possèdent une des plus grandes valeurs. Ils savent profiter des choses les plus simples : de chaque moment, de chaque élément...
Nous, au contraire, à force de vivre dans un monde superficiel, nous ne savons plus apprécier tout cela...
Anastasia, 15 ans. Pédiatrie. France

♫ **Nathis**, 5 ans, choisit une mélodie arabe jouée aux violoncelles et bongos.

Sembla que el camell estigui udolant a la luna.
Parece que el camello esté aullando a la luna.
¿Será porqué él se piensa que es un lobo?

On dirait que le chameau hurle à la lune.
Serait-ce parce qu'il croit qu'il est un loup ?
Joan, 15 ans. Hématologie. Espagne

Dromadaire du désert,
je voudrais marcher près de toi durant des heures, sans avoir soif.
Comme toi, je marcherais sous la chaleur brûlante du soleil,
je ferais route vers une oasis pour m'hydrater car moi, j'aurais beaucoup de mal sans eau.
Tu marches aussi la nuit, pour te rafraîchir un peu.
Acceptes-tu que je t'accompagne ?
C'est mon rêve et, si tu veux bien, il sera exaucé grâce à toi.
Gregory, 29 ans. Centre handicapés moteurs. France
(écriture avec clavier virtuel à l'écran)

♫ **Inès,** 10 ans, choisit *Ikadigné* de Djelimady Tounkara

Les journées européennes de Si on rêvait à Paris 10, 11, 12 janvier 2014

Erik Orsenna, de l'Académie française.
Président d'honneur de notre association, présent à nos côtés dès l'origine de l'atelier « Si on rêvait », nous adresse ce message.

Il était une fois des vaillantes et des vaillants. Des hommes et des femmes, des petits et des grands.
C'était une chevalerie qui bataillait dans le silence et jour après jour.
L'ennemi de ces gens-là était redoutable et sans cesse changeait d'armes.
Mais la chevalerie, jamais, ne se laissait abattre. Car elle puisait ses forces au coeur de la vie,
là où les rêves prennent leur source.
Alors je voudrais dire à ces grands, à ces petits, à ces hommes et à ces femmes, enseignants et enseignés, mes soeurs et mes frères, je voudrais vous dire mon respect.
Et que je vous embrasse.
Votre vieil ERIK

Pagini pentru prietenii noştri din Iaşi şi Ungheni

Acrobaţii aeriene cu Mihail,10 ani

Erau odată ca niciodată două avioane care se ridicau tot mai sus în aer.
Piloţii lor erau acrobaţi.
Aceştia erau legaţi de un avion sus şi de un avion jos.
Ei erau vedetele.
Ahmed, 6 ani. Pediatrie. Franţa

Dacă am visa....

Mi-e frică pentru că plutesc în gol. Mă neliniştişte să fiu singură în mijlocul acestei imensităţi care este cerul. Mi-ar plăcea să încerc o astfel de experienţă, pentru că îmi plac provocările, chiar dacă mi-e şi teamă, dar mi-ar plăcea să fie şi cea mai bună prietenă a mea acolo, pentru că ea este cea care mă impulsionează şi mă susţine tot timpul. Fără ea n-aş fi putut face multe lucruri în viaţă, pentru că mi-e teamă de multe lucruri.
Inès,13 ani. Neurologie pediatrică. Franţa

Urşi traversând strada cu Gabriela, 14 ani

Oare pe aceşti urşi îi ca călca vreo maşină sau vor supravieţui? Cu toate maşinile care circulă pe acolo, e imposibil să nu fie călcat vreunul. Ei vor să ajungă în pădure, să trăiască ca toţi urşii bruni, să mănânce în linişte şi să-şi crească puii în natură şi mai ales în apropierea râurilor ca să poată prinde peşte şi să poată dormi sub cerul liber, iar când vor creşte, puii vor face la fel.
Mickaël, 11ani. Neurologie pediatrică. Franţa

Nu-mi place ce văd în fotografie, pentru că urşii trebuie să-şi părăsească teritoriul din cauza oamenilor. Şi mi-e şi teamă să nu îi calce maşinile. Cred că urşii se simt ameninţaţi, dezorientaţi de to acest vacarm.
María, 13 ani. Pediatrie generală. Spania

Am ales această fotografie pentru că înfăţişează o mamă cu copiii ei.
Par atât de reali, încât am impresia că sunt cu ei:Mama urs îşi ajută copiii să traverseze strada. Ei nu pot traversa singuri pentru că sunt prea mici şi ar putea să-i calce maşinile. Mama urs îşi ţine un pui în gură, pentru că probabil e agitat şi neascultător şi ea îi arată drumul.
Dacă ar fi să fiu un pui de urs, mi-ar plăcea să fiu cel pe care-l duce mama urs în gură.
Jayquoine, 15 ani. Dializă, Franţa

Faţada nord, faţada sud cu Ioana 10 ani

Excursie la munte

În vârful muntelui
Se văd diamante.
Răsare soarele.
Va fi o zi frumoasă.
Alpinistul se caţără pe gheaţă.
Mai are un pic şi ajunge.
Anaelle, 6 ani. Pediatrie. Franţa

Am ales această fotografie pentru că îmi aminteşte de mine, mai exact de ceea ce trebuie să fac: să mă caţăr, să mă lupt, să merg mai departe, chiar dacă drumul e încă lung. Alpinistul din fotografie se luptă să ajungă în vârf, iar eu mă lupt să mă vindec,
Îmi trebuie forţă şi curaj pentru a mă vindeca şi a ieşi din spital.
Mă pun în locul acestei persoane şi acest lucru mă face să mă simt bine, pentru că dacă vrei, poţi.
Laury, 14 ani. Pediatrie generală. Franţa

Conversaţie cu Alexandru, 13 ani, şi George 10 ani

Dacă am fi pe această plajă,
Am putea să tragem un pui de somn,
Am putea chiar dormi de-a binelea,
Am putea face un castel de nisip,
Am putea strânge scoici,
Am putea înota,
Ne-am putea întinde pe spate şi am putea da din mâini şi din picioare ca şi cum am fi în zăpadă…
Ne-ar plăcea mult să fim la plajă sau la piscină…
Văd valurile care se apropie şi se îndepărtează, iar eu sunt pe nisip…
Cred că sunt… crabi!!!
Ce vis frumos!!!
Adama (4 ani), **Joëline** (5 ani), **Kenzy** (6 ani)
Samuella (5 ani), Grădiniţă, Franţa

Plaja

Visez că sunt cu prietenii şi familia.
Mă simt în largul meu cu prietenii şi familia;
E minunat să fiu pe plajă cu ei!
Azi când m-am trezit eram la mare, înconjurată de delfini, crabi, stele de mare, peşti…
Da, am visat toate acestea. Păcat că nu a fost decât un vis!
Maëva, 11 ani. Spitalul de Recuperare. Franţa

Visul meu este să fiu împreună cu vărul meu, care are un handicap, să stau cu el şi să vorbim ore sau chiar zile întregi. Vărul meu are un handicap la picioare. De fapt, nu poate nici să vorbească, nici să meargă, nu poate decât să ne privească. Sunt foarte tristă pentru că el nu se poate juca ca ceilalţi copii de vârsta lui. Nu poate merge la plajă, sau alerga prin nisip, sau înota în mare. Aceasta este povestea mea.
Ashley, 13 ani. EGPA. Franţa

Această fotografie mă pune pe gânduri. Pentru mine, cei doi copii întinşi pe nisip sunt însăşi imaginea lipsei de griji… Nici unul dintre ei nu-şi pun nici un fel de întrebări, sunt doi naufragiaţi pe plajă, iar singura lor fericire este să fie împreună, uniţi.
Sunt momente de o simplitate desăvârşită, care fac atât de bine.
Până la urmă, viaţa este un vis care se destramă pe măsură ce creştem, aşadar, să profităm!!
Axelle, 15 ani. Pediatrie generală. Franţa

Prietenul meu... prietenul meu este o persoană în care am încredere, cu care plâng dar şi râd. Nu contează culoarea pielii, putem fi cu toţii prieteni, indiferent de rasă, poliţişti şi delincvenţi, atei şi credincioşi. Priviţi aceşti copii fericiţi care se împrietenesc. Ce bine ar fi dacă am fi toţi prieteni şi „ar domni prietenia”.
Ernesto, 16 ani. Psihiatrie. Spania

Invitaţie la plimbare cu Anastasia, 13 ani

Marea transparentă,
Dealul acoperit de vegetaţie,
O mulţime de persoane pe vapor,
Umbrele care îi apără de soare,
Toate acestea mă fac să visez la vacanţă.
Irène,10 ani. Neurologie pediatrică. Franţa

Această fotografie mă duce cu gândul la o vacanţă în Tahiti. Sunt într-o pirogă de unde descopăr această minunată insulă şi pe locuitorii ei, totul fiind învăluit în parfumul condimentelor şi scăldat de un soare generos. Mă las purtat de clipocitul apei, departe de prietenii mei, singur cu persoane pe care nu le cunosc. În Tahiti există « pharipotées » (colibe) cu paturi făcute numai din lemn. Putem să mergem să facem baie, pentru că apa e numai bună.
Andrew, 12 ani. Chirurgie arşi. Franţa

În mijlocul acestei imagini minunate,
Se află o ambarcaţiune lungă
O pirogă mare,
Alunecă necontenit
Pe apele verzi ale fluviului,
Cele trei elemente care se contopesc: apa, pământul, cerul,
Ne dau aripi.
Această insulă pierdută în mijlocul oceanului,
Acest cer şi această apă nesfârşite,
Îmi dau impresia unui peisaj ireal,
Este imposibil
Să rămâi insensibil
La minunata imagine,
A familiei în vacanţă.
Mallorie, 16 ani. Chirurgie pediatrică. Franţa

Dromader cu stea, cu Maria, 11 ani şi Rareş 12 ani

Dromaderul ridică capul

Dromaderul este în vârful muntelui
Şi priveşte luna şi stelele.
El este adesea cu capul în nori,
Singur şi trist.
Şi visează să ajungă pe lună
Pentru a se întâlni cu prietenii,
Şi a se juca de-a v-aţi ascunselea
În spatele pietrelor şi craterelor.
Visul lui a luat sfârşit, iar el este mulţumit.
Hicham, 7 ani. Pediatrie. Franţa

Parcă urlă la lună, cămila.
Oare se crede lup?
Joan,15 ani. Hematologie. Spania

Dromader al deşertului, aş vrea să te însoţesc ore întregi fără să-mi fie sete. La fel ca tine, aş merge prin căldura înăbuşitoare a soarelui, mi-aş croi drum până la o oază ca să beau apă, pentru că nu aş rezista fără apă. Mergi şi noaptea ca să te răcoreşti un pic. Mă laşi să te însoţesc? Acesta este visul meu şi, dacă mă primeşte, visul meu se va împlini datorită ţie.
Gregory, 29 ani. CMI Franţa
(personal în camera sa, cu tastatură virtuală pe ecran)

Traduction par Dana Andronache

Les 24 textes écrits en catalan et espagnol de ce journal seront envoyés par mail à Barcelone, Gavà et Palma de Majorque en attendant la parution du journal 21 bis.

Los textos escritos en catalán y en español de esta revista se mandarán por mail a Barcelona, Gava y Palma de Mallorca mientras se espera la publicación de la revista 21 bis.

Chronique d'une glaneuse…

Invitation à la promenade

©Gérard Planchenault

Image paradisiaque ? Sans doute, au premier abord, ce qui expliquerait son attirance naturelle : tout glisse avec bonheur sur cette eau calme et merveilleuse. C'est un rêve… comme l'expriment si bien tous les enfants.
La pesanteur n'existe plus. N'est-ce pas un désir quotidien - plus ou moins conscient - que cette légèreté, quand on est forcé à l'immobilité ou presque, sur un lit ? Alors, cette photo aérienne autant qu'aquatique, attire, inspire et « aspire ».

La présence des quatre Eléments, surtout, donne un sentiment de complétude :
- L'Eau domine, avec ses couleurs, qui apaisent plus qu'elles n'éclatent. Audrey, 7 ans : « L'eau est verte, le ciel est bleu, les nuages sont blancs. » Laury, 14 ans : « Ce lieu paradisiaque avec ses eaux vertes et bleues. » Lucie, 15 ans : « Eau turquoise, soleil lumineux. » Mallorie, 16 ans : « Sur les eaux vertes du fleuve. »
Mais l'eau est claire aussi, limpide, transparente. Georgia, 8 ans : « L'eau est tellement claire que l'on voit le sable à travers. »
Elle peut être dangereuse. Ethan, 6 ans ½ : « Le monsieur est en train de faire avancer le bateau. S'il coule, les gens vont mourir. Ils ne vont jamais nager. L'eau est trop profonde. »
- Heureusement, le Feu du soleil est là, qui dispense ses rayons bienfaisants. Clara, 6 ans ½ : « Il y a du soleil, les personnes sont contentes. » Inès, 10 ans : « Je serai en train de bronzer. » Cannelle, 12 ans : « Il fait très chaud, le soleil tape tellement fort.» Paul, 21 ans : « La chaleur, ça me ferait du bien, ça me réchaufferait. »
- L'Air est aussi très présent, par ce qu'il suggère. Anastasia, 13 ans : « Nous avons tout oublié et nous voguions heureux, sur la surface lisse de l'eau, comme si nous volions dans l'infini ciel bleu. » Mallorie, 16 ans : « Ces trois éléments réunis nous font pousser des ailes. »
- La Terre n'est pas loin, avec cette île inconnue, on peut s'y promener, mais que cache-t-elle ? C'est un peu mystérieux...

Cette nature, si riche et débordante, ne leur fait pas oublier les bienfaits de la présence familiale -suggérée sans doute par les personnages du bateau - et amicale. Ils ont des envies de lointain. Bryon, 13 ans : « Je voudrais aller en bateau à New York, avec ma famille. » Mais aussi de personnes inconnues. Andrew, 12 ans : « Je me laisse emporter par le bruit de l'eau, loin de mes amis, tout seul avec des gens que je ne connais pas. » Le poids de la routine, les traitements qui s'éternisent, l'habitude qui rend triste, tout cela est bien lourd !...

La vie active est là, dans la tête de ces enfants : les châteaux de sable (Clara, 6 ans), les courses au marché, le bain, la balade (Audrey, 7 ans), faire du sport sur l'eau (Oghuzhan, 13 ans), même l'engagement dans l'écologie (Quentin, 16 ans).
Cette impression de facilité, de glisser sur les embûches, comme sur cette eau tranquille à bord de la pirogue, est-elle une antidote à la difficulté de se lever, de marcher, d'avancer, de progresser ?
La pirogue est rassurante, équilibrée, objet de confiance, mais dépendante de son balancier, mince tronc d'arbre, relié à la coque, par deux morceaux de bois. Il se distingue peu sur la photo, mais il est là, discret, indispensable.

Je retiens, pour finir, le poème de Mallorie (16 ans), qui semble couler de source : « Au milieu de ce beau tableau / Se trouve un long bateau /… etc. »

Marie-Madeleine Trémeau, kiné hospitalière

Les journées européennes de Si on rêvait à Paris 10, 11, 12 janvier 2014

LECTURE À VOIX HAUTE

sur projection de photos

« matrices à rêves »

par des enfants de la M.J.C. de Palaiseau

en partenariat avec le Théâtre des Amulettes

de **Caroline MASSÉ**

Les trois coups du théâtre résonnent et nous sommes happés par une voix rieuse « J'ai l'imagination en joie ». Six enfants de 10 à 15 ans se succèdent pour nous emporter dans des terres lointaines où se mêlent rêves et réalité, poésies et pensées dévoilées. L'image projetée est un plaisir des yeux, la salle est silencieuse, un rire léger la parcourt à l'écoute de Kadir, les respirations se suspendent dans la résonnance du mot « bleu » d'Angeline, des approbations se murmurent devant l'affirmation de Dino. Les voix des enfants s'affirment et l'émotion malhabile du début fait place à une possession des textes. Ces enfants qui ont choisis eux-mêmes leurs lectures sont maintenant habités par ces écritures. Leurs corps se délient, de lecteurs ils deviennent acteurs. Chacun réalise alors que « la voix, c'est la personne vivante à tout jamais » * Lorsque tout d'un coup, l'image des fonds marins s'accompagne non plus de mots mais d'une musique c'est une dimension nouvelle qui est dévoilée.

*Christian BOBIN, *La grande vie*, Gallimard, 2014, p. 138

Dino et le crocodile font un combat.
Dino remporte le combat.
Dino, 10 ans. Pédiatrie.

Quand je suis monté dans le phare, j'ai vu l'arc-en-ciel et je suis descendu du phare pour monter dans l'hélicoptère. Je suis passé en dessous de l'arc-en-ciel et je suis devenu une fille. Aussitôt, je suis reparti en arrière pour redevenir un garçon. J'ai senti que c'est mieux d'être un garçon que d'être une fille...
Kadir, 14 ans. EGPA. France

Les deux premiers échos …

Pour moi, la lecture par les enfants de l'atelier théâtre a donné toute sa force au texte lu qui, pour nous lorsqu'il est produit, est souvent "chuchoté", difficilement audible, ou haché, du fait des difficultés de nos élèves. Là, dans le silence, les mots nous ont percutés ou ont fait pétiller nos yeux, parce qu'a posteriori ils redonnaient vie à ces phrases venues de lieux différents unis soudain dans un seul. **Sylvie Daubord Vauchet, Romagnat**

Ces lectures ont été, pour moi, mais pour beaucoup d'autres aussi je crois, extrêmement émouvantes ! pourtant, tous ces enfants ont lu les textes de façon plutôt sobre, pas du tout théâtrale ! et c'est sans doute ce qui était si poignant : le sérieux, la présence, l'engagement dont tous ces enfants faisaient preuve, comme s'ils étaient totalement conscients de l'importance de transmettre les textes des enfants hospitalisés ! transmettre pour permettre aux enfants hospitalisés « d'avoir la parole ». Un moment très fort dans ce colloque. **Cécil Beauvoir, Paris**

Si on rêvait…

Adresse postale
Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6ème
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication
Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos
Gérard Planchenault
Francis Latreille
Traductions
Espagnol : Marie-José Viguier Fellerath
Roumain : Dana Andronache
Maquette et graphisme
Aude Nguyen
Mise en page
Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin
Corrections
Marie-Bénédicte Baranger
Photos-reportage
Hélène Gravier
Jean Schmitt

Site et contacts
si-on-revait.org
Création : Marie Baudry

Responsable de la publication et du site en langue espagnole
Maria Urmeneta San Roma
Hospital San Paù, Barcelone

Journal déposé au CLEMI
Ministère de l'Education Nationale, Paris, France

Si on rêvait
Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris

Si on rêvait, Paris, Ed. Belin 2005. 52 photos, 190 textes, 336 p.
Préface d'Erik Orsenna, de l'Académie française

Deuxième séminaire de travail de l'atelier « Si on rêvait… »

Photo Jean Schmitt

Photo finale

Un numéro hors-série sera publié sous le titre « Chronique des journées européennes de « Si on rêvait » en juin.
Un DVD sur le spectacle « Lecture à voix haute » et un compte-rendu des ateliers seront disponibles en septembre.

Remerciements
à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6ème qui nous héberge

aux Entreprises Partenaires

FUJIFILM

brother at your side

Central DUPON Images

At your side = à vos côtés

SOMMAIRE

2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
3 Photos et leurs textes
19 Message d'Erik Orsenna
20 Pages en roumain
22 Chronique du glaneur
23 Séminaire 9-10-11 janvier : Lecture à voix haute

À chaque type de texte, son caractère : *Récit, en italique*
Texte en langue maternelle, en gras